Collection Histoire Juniors

10 albums : *Vercingétorix, Charlemagne, Saint-Louis, Jeanne d'Arc, Henri IV, Louis XIV, La Révolution Française, Napoléon, Pasteur, De Gaulle* (Hachette).

«Les ouvrages de cette collection vous renseigneront utilement par le texte et par l'image sur les grands hommes et les grands événements qui ont fortement marqué l'histoire de France.» (Couverture de la série.)

Cette phrase de présentation résume bien l'esprit de la collection. Rien de changé donc ! C'est de l'histoire classique et événementielle. On retrouve le culte de la vedette cher aux historiens.

Dans l'album sur Vercingétorix, il est dit fort justement, page 30 : *«Les Français humiliés par leur défaite face à l'Allemagne en 1870, cherchaient alors, dans leur passé, des héros pour se redonner confiance.»* D'où la mise en avant de nos grandes figures nationales, dans les manuels d'histoire. En 1980, ça continue ! Faut penser à l'unité nationale ! Quant aux *«éléments de la vie quotidienne»* annoncés aussi en présentation, c'est maigre. Et c'est bien dommage d'escamoter ainsi le plus important.

Peu d'intérêt à cette collection, à mon humble avis.

Daniel ROBERT

• La tarte volante

de Gianni RODARI, Bibliothèque Rose.

Un matin d'avril plane sur Rome «une soucoupe volante» aussi gigantesque que bizarre. C'est la panique. Gendarmes et pompiers s'affairent en vain. Heureusement, deux enfants réussiront à convaincre les adultes que la «chose» qui obscurcit le ciel n'est autre qu'un gâteau né de l'erreur d'un savant atomiste. C'est alors la fête devant le danger écarté et la réconciliation générale autour de l'entremets aux dimensions «extra-ordinaires».

La tarte volante a connu un gros succès auprès des enfants. Ils ont lu ce livre en très peu de temps et ont beaucoup ri au rythme des pages tournées.

Ce qui a motivé mon choix pour ce livre :

- D'abord les enfants ont besoin de **rire** et ce livre pourtant **sérieux** répond bien à ce besoin.
- J'ai aussi apprécié l'humour de Rodari et le fait qu'il ouvre les portes à l'imagination.
- J'ai senti que *La tarte volante* était comme un avertissement devant les dangers qui nous menacent (nucléaire...).
- J'ai enfin aimé la confiance de l'auteur quant aux possibilités des enfants.
- Actuellement, je projette d'assister avec mes élèves au film tiré de ce livre pour discuter ensuite de cette adaptation cinématographique.

Emilie FAURE

• Histoires à la courte paille

de Gianni RODARI, collection «La bouteille à l'encre», Hachette.

Histoires à la courte paille, c'est un ensemble de dix-neuf fables, dont certaines sont inspirées de fables plus anciennes (*Le joueur de flûte* de Hamelin, *Pinocchio...*). Le livre s'ouvre sur un **mode d'emploi** qui serait plutôt l'annonce de la grande liberté de re-création qu'a voulu laisser l'auteur à ses lecteurs.

Mais ce qui fait surtout **l'originalité** de ce livre ce sont les trois épilogues proposés par Rodari à la fin de chaque conte. Ainsi l'auteur ouvre grandes les portes à l'imagination et par là signifie que chaque créateur peut, selon l'idée qu'il veut laisser de ce qu'il écrit, faire dérailler l'histoire dans le sens où il en a décidé.

De plus, dans ses *Histoires à la courte paille,* Gianni Rodari explique le choix qu'il fait de telle ou telle fin de conte. L'écrivain se présente donc comme **responsable** de ce qu'il écrit (c'est un fait si rare dans la littérature destinée aux enfants que j'ai cru important de le souligner).

Enfin, *Histoires à la courte paille* est un livre plein d'humour.

Les illustrations ? Elles sont l'œuvre de trois illustrateurs : C. Lapointe, C. Camill, C. Jauffret.

Les enfants ont aimé ces images.

La lecture de ces contes leur a procuré beaucoup de plaisir. Ce livre a été pour eux l'occasion de dessiner. Il a été le moteur d'un dialogue avec l'auteur et les correspondants, par le biais des lettres adressées et du journal.

Je crois aussi que la lecture d'*Histoires à la courte paille* a déclenché une production de textes, qu'elle a stimulé l'imagination.

Il me semble que ce livre peut plaire en C.M., 6e et... sans doute après.

Emilie FAURE

• Tous les soirs au téléphone

de Gianni RODARI, Editions La Farandole 8-9-10.

Gianni RODARI imagine qu'un père, contraint par ses activités professionnelles à rester plusieurs jours absent de son foyer, téléphone chaque soir à sa fille, de l'endroit où il se trouve, pour lui raconter une histoire (l'auteur précise que c'est l'enfant qui a formulé cette demande).

Réactions des enfants lisant ce livre :

Mes élèves découvrent, avec *Tous les soirs au téléphone,* la troisième œuvre de Gianni Rodari, après avoir lu *La tarte volante* et *Histoires à la courte paille.* Ils apprécient beaucoup ces histoires drôles, pleines d'humour et de clins d'œil (tant aux enfants qu'aux adultes).

Tous les soirs au téléphone a permis aux enfants de sentir, une fois de plus, combien Gianni Rodari était leur complice.

Emilie FAURE

• Souris en blanc

par Bernard STONE et Ralph STEADMAN, texte français de Marie GARAGNOUX, Ed. de la Marelle.

Henri est à l'hôpital. Il ne parvient pas à dormir. Et soudain, sous son lit, il voit arriver tout un régiment de souris qui installent là un véritable hôpital de campagne. La vie à l'hôpital au second degré vue par l'un de ses utilisateurs ! C'est drôle et pédagogique à la fois car, à partir de cet album, il est possible de discuter avec des enfants de l'hôpital et de la maladie, sans dramatiser outre mesure.

• Histoire du petit garçon qui était une petite fille

Texte de Didier HERLEM imagé par Jean-Claude Luton, album Grand Carré I, Magnard.

Album controversé par les différents adultes qui l'ont lu, mais plaît beaucoup aux enfants. Un boucher est las de n'avoir que des filles, si bien qu'à la naissance de la septième, sa femme lui fait croire qu'il s'agit d'un garçon. Education à la «p'tit mec» jusqu'à ce que le père découvre la supercherie et décide de se débarrasser de la fillette en l'abandonnant dans les bois. Un loup très paternaliste la recueille puis règle le problème en faisant la morale : *«Une fille vaut bien un garçon.»* Il s'en va, non sans avoir donné des conseils aux filles : *«Moi qui suis un vieux loup philosophe, j'en ai vu par monts et par vaux de ces vilains bonshommes qui se croient supérieurs aux femmes ! Je vais m'en retourner dans ma forêt maintenant. Mais, petites filles, retenez bien ceci : il n'y a pas toujours un loup pour mordre au bon moment les fesses de tous ces malotrus. Alors, apprenez à mordre vous-mêmes !»*

C. POSLANIEC